

Mardi 1191

75, RUE MONTOYER



Chère Madame,

Je vous remercie vivement de l'aimable envoi des "Lettres à Alphonse Peyrat". C'est une véritable anthologie des écrivains du Second empire. Tout y est intéressant mais j'ai surtout goûté l'appréciation de Renan sur Rosquet - et les pages qui la suivent. L'auteur de la Vie de Jésus s'exprime avec une décision et une vigueur qui ne lui sont pas ordinaires. - Toute cette correspondance montre d'ail leurs la haute estime dont jouissait le critique de la "Presse".

Anger sur l'écriture droite - et tout fait de même
Sur les modèles de son parti - est fort large entre
de l'air de ces fantaisies de l'écriture de l'essai
général et la crainte de l'audace. - et
peut être du vin. Les choses restent fort
peut en doute jusqu'à une édition de Mai.

On attendait notre ministère, dans une
ceste de représailles à exercer contre les notes
romaines, peut-être l'ingénieur l'ingénieur
muraux, bords, faences, d'armes, agharces Mo
les plus fines tout y paraissent. Au fond tous les

Je vous vous révéler, ^{à la fois,}
 comment les "Débats", se sont
 montrés si favorables à ma
 cause. J'ai un ami, d'ailleurs
 protestant, qui y écrit. C'est
 lui qui a glissé la note
 benigne contre cet imbécile
 de Descurps.

À l'ouf quelques potenti-
 ques de presse, rien de neuf
 en ce qui me concerne. Wobbe
 déclare que mes livres sont
 anti-republicains et que ma pré-
 sence à Gand est dangereuse
 - mais, heureusement pour lui,
 il a évité de placer la question
 sur ce terrain à la Chambre.
 Le ministre, qui doit s'op-

1851
Esprits détestent la France, et certains vou-
draient profiter de ce ventum pour venir aller
aux dépens des catholiques les curies pro-
phètes. — On va détruire avant les élections
un nouveau million ou deux catholiques...

Désolément Remack est incourable.
Veuillez agréer, chère madame, l'assurance
de mes hommages très dévoués

Ernest Linnart